

Un mot de M. Sulte à l'adresse de Paul Bourget

« Bourget a battu la grosse caisse tout le temps qu'il a été en Amérique et s'est royalement moqué de notre innocence : c'est à cause de ses vertus que nous n'avons pas consenti à le voir à Ottawa. J'ajoute que, ennuyé de m'entendre reprocher mon abstention, je prie mes compatriotes de lire les horreurs écrites par ce faiseur d'argent, ce brasseur de scandales. Il n'y a pas une feuille assez corrompue dans notre pays pour oser imprimer une page de Bourget que je donnerai à choisir sur cent. Ceux qui ont servi de moyen de propagande à ce maître faiseur devraient publier des fragments de ses œuvres ; je me chargerais de les aider dans ce travail. Notre réputation de gobeurs est déjà assez établie, il est temps que nous entrions en défiance. »

Un jour je mourrai, mais je m'en moque

C'était en 1837. Deux jeunes sous-lieutenants, récemment sortis de Saint-Cyr, visitaient les monuments et les curiosités de Paris. Ils entrèrent dans l'église de l'Assomption, près des Tuileries, et se mirent à regarder les tableaux, les peintures et les autres détails artistiques de cette belle rotonde. Ils ne songeaient point à prier. Au près d'un confessionnal l'un d'eux aperçut un jeune prêtre en surplis, qui adorait le Saint-Sacrement. « Regarde donc ce curé, dit-il à son camarade ; on dirait qu'il attend quelqu'un. — C'est peut-être toi, répondit l'autre en riant. — Moi ? Et pourquoi faire ? — Qui sait ? Peut-être pour te confesser. — Pour me confesser ! Eh bien, veux-tu parier que je vais y aller ? — Toi ! Aller te confesser ! Bah ! » Et il se mit à rire en haussant les épaules.

« Que veux-tu parier ? reprit le jeune officier, d'un air moqueur et décidé. Parions un bon dîner, avec une bouteille de champagne frappé. — Va pour le dîner et le champagne. Je te défie d'aller te mettre dans la boîte. »

A peine avait-il achevé que l'autre, allant droit au jeune prêtre, lui disait un mot à l'oreille ; et celui-ci se levait et entraînait au confessionnal, pendant que le pénitent improvisé jetait sur son camarade un regard vainqueur et s'agenouillait comme pour se confesser.

« A-t-il du toupet ! » murmura l'autre, et il s'assit pour voir ce qui allait se passer.

Il attendit cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure. « Qu'est-ce qu'il fait ? se demanda-t-il avec une curiosité légèrement impatiente. Qu'est-ce qu'il peut dire depuis tout ce temps-là ?